

ASCENCIO Cristobal
Las flores mueren dos veces
PISTES PÉDAGOGIQUES

REGISTRES PHOTOGRAPHIQUES

Ce travail s'inscrit dans une démarche fortement réactivée dans la photographie contemporaine : la réutilisation des archives familiales, c'est-à-dire d'images dont la vocation initiale n'est pas de faire œuvre, mais de garder trace de la vie quotidienne ou des événements qui concernent une petite communauté en particulier. Lorsque l'artiste se saisit de ce type d'images, il y est impliqué de plusieurs manières. Il assume à la fois un rapport intime avec le contenu des images, et le geste qui consiste à les rendre publiques dans le cadre d'une exposition ou d'une publication. Dans ce cas précis, Cristobal Ascencio réactive un passé douloureux en même temps qu'il reconstruit un pan manquant de sa propre histoire. Il se confronte dès lors à plusieurs questions posées à la mémoire photographique : que garde-t-elle des réalités dont elle témoigne ? A quels investissements imaginaires donne-t-elle lieu ? Quels sont ses pouvoirs de prémonition, si elle en possède ? Par différents procédés de déconstruction ou de perturbation des images originelles, Cristobal Ascencio met en cause le pouvoir de vérité des images photographiques. Dépoussées de leur fidélité au visible, altérées comme peuvent l'être les souvenirs, ces images ouvrent des espaces d'inconnu et de trouble qui viennent finalement élargir le champ des interprétations.

Au-delà des archives familiales, Cristobal Ascencio reconstitue ce qui pourrait apparaître comme une représentation de l'univers physique et mental de son père, dont la vie a été largement consacrée aux plantes. Celles-ci, de par leur formes indéfiniment répétées au-delà de la vie des hommes, acquièrent une fonction de conservation des présences passées, de canaux de communication avec les disparus, et deviennent elles-mêmes des lieux d'investissement imaginaire, comparables à des photographies du passé, mais dotées d'une vie organique. C'est cette apparence de vie que l'auteur fait circuler entre les plantes et les photographies –notamment par ses répétitions d'images et par ses installations vidéo- afin que la mémoire devienne un espace de vie et de création, et pas uniquement un lieu de recueillement.

THEMES, MOTS-CLES

Archives familiales – Mémoire – Souvenir - Image argentique - Traitement numérique – Photogrammétrie – Installation - Botanique –

ANALYSE D'UNE IMAGE

Cette image fait partie de celles qui sont montrées sur écran, et qui sont issues d'archives familiales. Elle répond en partie à l'esthétique attendue dans ce contexte, jusque dans son aspect décoloré et altéré, témoignage du temps écoulé et d'un statut qui n'est pas celui d'une œuvre. Cependant, plusieurs éléments dérogent à la norme de la *photo de famille*. D'une part, les altérations sont en partie produites par un procédé numérique repérable. D'autre part, le regard du personnage apporte une tension dramatique soutenue. La présence d'artefacts numériques trouble la perception de l'époque en faisant s'entrechoquer une atmosphère surannée et des formes contemporaines, alors que le regard vers le spectateur est si perçant qu'il semble traverser l'épaisseur du temps qui nous sépare du moment de la photo. Cette

image élabore donc un rapport au temps particulier, qui rend le passé à la fois « presque présent » et insaisissable.

L'autre résultat visuel du traitement numérique, et c'est perceptible sur plusieurs images de la série, est de générer une sorte « d'effet 3D » qui augmente la sensation de réalité en créant une forte sensation de relief. Ce qui ressort de l'ensemble est néanmoins une forme d'impuissance de la photographie à combler un vide mémoriel. C'est finalement du côté de l'organique, de la répétition des formes de plantes qui constituaient l'univers du père du photographe, que la continuité est recherchée entre temps écoulé, temps présent et temps futur.

PHOTOGRAPHES EN ÉCHO

Exposés aux Boutographies : **Christiane Blanchard** (projection 2021), **Lisa Gervassi** (projection 2021), **Marco Marzocchi** (expo 2020), **Victoria Novak** (projection 2020), **Ali Mobasser** (expo 2017), **Erika Vancouver** (projection 2016), **Cyril Costilhes** (expo 2015), **Jeanne Tullen** (projection 2015), **Sabrina Teggart** (projection 2013),



Le document « Pistes pédagogiques » est téléchargeable sur le site www.boutographies.com, rubrique « Le festival/Espace médiation ». Toutes les séries « en écho » qui ont été présentées aux Boutographies sont consultables sur ce même site, rubrique « Le festival/Archives/Tous les photographes ».

Les documents « Pistes pédagogiques » sont rédigés par Christian Maccotta